

Quatre enquêtes pour un monde à venir

Dans le cadre du concours *Dis-moi dix mots*, les élèves de la classe FLAM ont imaginé des histoires policières originales autour du thème « **Un monde à venir** ».

En utilisant les dix mots proposés : *alunir, dystopique, humanoïde, programmer, particules, théorie, anticipation, continuum, sidéral* et *transmuter*. Les élèves ont créé des enquêtes pleines de mystère et d'imagination.

Dans ces récits, les détectives observent des indices étranges, analysent des empreintes impossibles et découvrent parfois des phénomènes venus d'un futur technologique ou même de l'espace.

À travers ces quatre histoires, les élèves montrent que les mots peuvent ouvrir la porte à de nouveaux mondes et que la langue française est un formidable outil pour imaginer le futur.

Bonne lecture !



Ecole FLAM – Jersey – Élèves de 12-13 ans
Mars 2026
Concours *Dis-moi dix mots*



EVAN et ALEXANDRE : Le grand vol du marteau

**Dans un monde où même les murs gardent les traces des crimes,
Bob doit découvrir qui a volé un marteau très précieux.**

Bob est arrivé sur la scène du crime en observant tout avec anticipation.
La ville avait une atmosphère dystopique, comme si les crimes
devenaient de plus en plus étranges.

Des policiers l'ont informé qu'il y avait eu un crime de vol : le vol d'un
marteau très précieux et d'une grande valeur.

Ensuite, le policier a expliqué qu'il y avait deux témoins qui avaient vu le
crime : un banquier et un chef des pompiers.

Au cours de l'enquête, Bob a découvert des empreintes de pas
humanoïdes qui montaient sur le mur du voisin. Cela semblait
impossible. Selon sa théorie, ces empreintes pouvaient être liées à une
technologie étrange.

Après avoir observé la scène de crime, Bob a interrogé les témoins.



Le banquier a dit ce qu'il avait vu :

« Le chef des pompiers est venu près de la vitrine, il a pris le marteau
précieux et s'est enfui. Il a même monté le mur et je l'ai perdu de vue. »

« Merci pour l'information », a répondu Bob.

Après ce témoignage, Bob avait des questions pour le chef des
pompiers, mais il voulait d'abord écouter son histoire.

« Qu'est-ce que tu as vu ? » demanda Bob.

« J'ai vu le banquier voler le marteau et le cacher dans son sac »,
répondit le chef des pompiers.

« C'était étrange : les particules de l'air formaient comme un continuum

lumineux. On aurait dit un phénomène sidéral, comme si l'objet avait été transmuté. »

Bob réfléchit. Dans ce monde moderne, certaines machines pouvaient être programmées pour observer les mouvements grâce à un satellite capable d'alunir sur la Lune et d'envoyer des images.

Mais Bob avait une idée pour résoudre le mystère. Il compara les empreintes sur le mur avec la taille des pieds des témoins.

Il demanda aux deux témoins de nettoyer leurs chaussures et de les placer sur les empreintes.

Le pied du banquier ne correspondait pas.



Mais le pied du chef des pompiers correspondait parfaitement.

Bob arrêta le chef des pompiers et l'emmena à la station de police.

Après avoir vu les preuves, il déclara :

« On peut négocier ma sentence. »

« Nous pouvons négocier, mais tu dois plaider coupable et rendre le marteau », répondit l'interrogateur.

« D'accord », répondit-il.

Treize jours plus tard, le juge condamna le chef des pompiers à dix années de prison et le marteau précieux fut rendu à son propriétaire.

Bob sourit et dit :

« Le mystère est résolu. »

Puis il rentra tranquillement chez lui.



GABBY et ALAIS – L'enquête du téléphone disparu

Dans une société où les objets peuvent être transmutés et observés depuis l'espace, Sherlock Holmes doit résoudre un vol étonnant.

Sherlock Holmes est arrivé sur la scène du crime avec sa pipe, observant tout avec **anticipation**. La ville avait quelque chose de **dystopique**, comme si les crimes devenaient de plus en plus étranges.

Des policiers l'ont informé qu'il y avait eu un crime de vol : le vol d'un téléphone très précieux et d'une grande valeur sentimentale.

Ensuite, le policier a expliqué qu'il y avait deux témoins qui avaient vu le crime : Elina et Jérémy.

Au cours de l'enquête, Sherlock a découvert des empreintes de pas **humanoïdes** qui montaient sur le mur du voisin. Cela semblait impossible. Selon sa **théorie**, ces empreintes pouvaient être liées à une technologie étrange.

Après avoir observé la scène de crime, Sherlock a interrogé les témoins. Elina a dit ce qu'elle avait vu :

« Jérémy a apporté une bouteille de champagne pour plusieurs personnes du FBI. Ensuite, il a ramassé le téléphone et s'est enfui. Il a même monté le mur et je l'ai perdu de vue. »

« Merci pour l'information », a dit Sherlock.

Après ce témoignage, Sherlock avait des questions pour Jérémy, mais il voulait d'abord écouter son histoire.

« Qu'est-ce que tu as vu ? » demanda Sherlock.



« J'ai vu Elina voler le téléphone du FBI et le placer dans son sac », répondit Jérémey.

« C'était étrange, comme si les **particules** de l'air formaient un **continuum** lumineux. On aurait dit un phénomène **sidéral**, comme si l'objet avait été **transmuté**. »

Sherlock réfléchit. Dans ce monde moderne, certaines machines pouvaient être **programmées** pour observer les mouvements grâce à un **satellite** capable d'**alunir** sur la Lune et d'envoyer des images.

Mais Sherlock avait une idée pour résoudre le mystère. Il compara les empreintes sur le mur avec la taille des pieds des témoins.

Il demanda aux deux témoins de nettoyer leurs chaussures et de les placer sur les empreintes.

Le pied d'Elina ne correspondait pas.

Mais le pied de Jérémey correspondait parfaitement.

Sherlock arrêta Jérémey et l'emmena à la station de police. Après avoir vu les preuves, Jérémey déclara :

« On peut **négoier** ma sentence. »

« Nous pouvons négocier, mais tu dois plaider coupable et rendre le téléphone au FBI », répondit l'interrogateur.

« Cela me va », sourit Jérémey.

Treize jours plus tard, le juge condamna Jérémey à dix années de prison. Le téléphone fut rendu au FBI, qui était très content.

Sherlock dit alors :

« C'était élémentaire, mon cher Watson. »

Et il rentra chez lui en fumant tranquillement son cigare.



NOLAN, NATHANIEL et CHARLES – Le Ballon D'Or

Dans une ville **dystopique** appelée *Nouveau Paris*, la cité du futur, un crime venait d'être commis. Quelqu'un devait résoudre ce mystère !

Hugo Ekitike est arrivé sur la scène de crime avec son ballon. Des policiers l'ont informé qu'il y avait eu un vol : le vol d'un Ballon d'Or très précieux et d'une grande valeur sentimentale.

Ensuite, le policier lui a expliqué qu'il y avait deux témoins qui avaient vu le crime : Van Dijk et Florian Wirtz.

Au cours de l'enquête, Hugo Ekitike a découvert des empreintes de pas **humanoïdes** qui montaient sur le mur du voisin. Il a pensé que c'étaient les traces de fuite du voleur.

Après avoir observé la scène de crime, Ekitike a interrogé les témoins.

Van Dijk a dit ce qu'il avait vu.

« Merci pour l'information », a répondu Hugo Ekitike.

Après ce témoignage, Hugo Ekitike avait des questions pour Florian Wirtz, mais il voulait d'abord écouter son histoire.

« Qu'est-ce que tu as vu ? » demanda Hugo Ekitike.

Florian Wirtz répondit :

« J'ai vu Van Dijk voler le Ballon d'Or. Il a utilisé un **satellite** qui a **aluni** sur la Lune pour l'aider à observer les gardes. Tout était filmé depuis la Lune dans un **continuum** de vidéos. Le système avait été **programmé** pour transmettre toutes les informations sur les gardes de sécurité : où ils étaient et ce qu'ils faisaient. »

Hugo Ekitike avait maintenant un problème, car les deux témoins s'accusaient l'un l'autre. Mais il avait une **anticipation** : une **théorie** qui pouvait résoudre le mystère.

Il pensa que les empreintes sur le mur pouvaient révéler le coupable. Il compara donc la taille des empreintes avec la taille des pieds des témoins.

Il demanda aux témoins de nettoyer leurs chaussures et de les placer sur les empreintes.



Le pied de Van Dijk ne correspondait pas.

Mais le pied de Florian Wirtz correspondait parfaitement.

Hugo Ekitike arrêta Florian Wirtz et l'emmena à la station de police. Après avoir vu les preuves, Florian Wirtz déclara :

« On peut **négocier** ma sentence. »

L'interrogateur répondit :

« Nous pouvons négocier, mais tu dois plaider coupable pour le vol du Ballon d'Or et expliquer les objets **dystopiques** que tu as utilisés. »

Florian Wirtz avoua :

« J'ai utilisé un nouvel appareil capable de **transmuter** les objets, même de petites **particules**. Je l'ai utilisé pour transformer le Ballon d'Or en chapeau afin d'être plus discret. Mon appareil **sidéral**, placé sur la Lune, me permettait de surveiller les gardes et de m'échapper de la scène du crime.»

Deux jours plus tard, le juge condamna Florian Wirtz à deux mois de prison.



Zoe et Willow : Le vol du sac célèbre

Dans un futur dystopique, Sherlock Holmes doit résoudre un mystérieux vol où chaque témoin semble cacher la vérité.

Sherlock Holmes est arrivé sur une scène de crime **dystopique**, avec beaucoup d'**anticipation** et son célèbre chapeau.

Dans ce futur proche, la technologie et la science avaient transformé la manière dont les crimes étaient commis... et résolus.

Des policiers l'ont informé qu'il y avait eu un crime de vol : le vol d'un sac très précieux et d'une grande valeur. Ce sac contenait une **particule** spéciale capable d'être **transmutée**.

Le policier expliqua aussi qu'il y avait trois témoins qui avaient vu le crime : une astrologue **sidérale**, un chef cuisinier et un docteur.

Après avoir observé la scène de crime, Sherlock interrogea les témoins.

L'artiste expliqua ce qu'elle avait vu :

« Le chef a apporté de la nourriture à la célébrité, puis il a ramassé le sac et s'est enfui. »

« Merci pour l'information », dit Sherlock.

Après ce témoignage, Sherlock avait des questions pour le chef, mais il voulait d'abord écouter son histoire.

« Qu'est-ce que tu as vu ? » demanda Sherlock.

Le chef répondit :

« J'ai vu le docteur voler le sac de la célébrité et le placer dans sa voiture. »

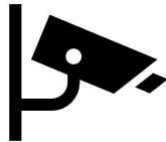
Sherlock interrogea ensuite le docteur.

Le docteur déclara :

« J'ai vu l'artiste aller voir la célébrité, puis prendre son sac et le cacher derrière sa peinture. »

Sherlock avait maintenant un problème : les trois témoins s'accusaient les uns les autres.

Mais il avait une **théorie** qui pouvait résoudre le mystère.



Il regarda les caméras de sécurité. Elles avaient été **programmées** pour enregistrer tous les mouvements. Sur les images, il aperçut une silhouette **humanoïde** qui s'enfuyait.

En observant attentivement la vidéo, Sherlock reconnut le chef.

Sherlock arrêta donc le chef et l'emmena à la station de police. Après avoir vu les preuves, le chef déclara :

« On peut **négocier** ma sentence. »

L'interrogateur répondit :

« Nous pouvons négocier, mais tu dois plaider coupable pour le vol du sac et le rendre à la célébrité. Nous pourrions ensuite demander au juge de réduire ta sentence. »

« D'accord », répondit le chef en souriant.



Treize jours plus tard, le juge condamna le chef à cinq mois de prison. Le chef rendit le sac à la célébrité, qui était tellement heureuse qu'elle aurait presque pu **alunir** sur la Lune !

Sherlock conclut alors :

« C'était élémentaire, mon cher Watson. Dans ce monde à venir, même les crimes les plus complexes laissent toujours des traces dans le **continuum** du temps et de la vérité. »

Puis il rentra tranquillement chez lui.



FIN !

Les mots du futur

Dans ces histoires, les élèves ont utilisé les dix mots du concours :

- **Alunir**
- **Dystopique**
- **Humanoïde**

- **Programmer**
 - **Particules**
 - **Théorie**
- **Anticipation**
- **Continuum**
 - **Sidéral**
- **Transmuter**

Ces mots nous ont permis d'imaginer des enquêtes dans un monde à venir, où la science, la technologie et l'imagination transforment la façon de comprendre les mystères.

Merci aux élèves de la classe de Nadia d'avoir participé au concours :
Alaïs, Alexandre, Charles, Evan, Gabby, Nathaniel, Nolan, Willow et Zoé.